

Les enfants : Quels risques ?



Les enfants : Quels risques ?

Cette seconde édition 2021 de notre journal INFO se veut tournée vers les enfants, ceux qui sont proches et ceux qui sont loin de nous. Selon un rapport de l'UNICEF « *La situation des enfants dans le monde 2019* », un enfant de moins de cinq ans sur trois souffre de malnutrition, ce qui l'empêche de bien se développer physiquement. Qu'en est-il alors de leur développement psychique et spirituel ?

Dans Marc 10,13-16, Jésus ordonne qu'on lui amène les enfants : « *laissez venir à moi les petits enfants* ». Il veut nourrir leur corps, leur âme et leur esprit (comme pour les adultes d'ailleurs) afin qu'ils grandissent dans ces trois dimensions : en sagesse, en stature et en grâce devant Dieu et devant les hommes (cf. Luc 2,52). La Bible donne une place importante aux enfants. Jésus donne l'exemple à suivre en prenant soin des enfants, c'est pourquoi l'EBMi s'engage auprès des enfants par de multiples actions : cf. l'article sur les écoles et les projets au Nord Cameroun.

L'enfant est un don de Dieu. Il est une bénédiction pour sa famille et son entourage, dont l'Église locale fait partie. Acceptons d'être enseignés par leurs facultés à être dans la spontanéité, la confiance, l'émerveillement, l'abandon... C'est dans cet état d'esprit que l'on peut (enfants ou adultes) s'approcher humblement et simplement du Royaume de Dieu.

Anne-Marie SANTAELLA,
pour la commission missionnaire

Soutenir l'EBM International

L'EBM International vit grâce au soutien des chrétiens des Églises baptistes. Vous pouvez adresser vos dons directement à l'adresse du bureau en France, ou en passant par votre Église. Si votre don est destiné à un projet précis ou pour le soutien d'un missionnaire en particulier, merci de le préciser au dos du chèque. Merci aussi de continuer à libeller vos chèques à l'ordre de "FEEBF/EBMi". Merci à tous ceux qui soutiennent l'EBM International par la prière et les dons, et pour tous les gestes d'encouragement reçus par nos missionnaires.

EBM International

Secrétaire général : Christoph Haus

Bureau central :

Gottfried-Wilhelm-Lehmann Str. 4

D 14641 Wustermark

Allemagne

info@ebm-international.org

www.ebm-international.org

Imprimé en France

Imprimerie Lagarde 2 allée de la pointe 17600 Saujon

N° ISSN 1762-9292

Bureau en France :

EBM International - FEEBF

47 rue de Clichy 75009 Paris

tél. : 09 73 51 91 18

mission@feebf.com

federation.feebf.com/commission-missionnaire

IBAN FR76 4255 9100 0008 0025 3526 108

Partager le cœur du Père pour les orphelins

Les textes bibliques d'envoi en mission n'évoquent pas explicitement le rôle que les disciples du Christ ont à jouer auprès de l'enfance en détresse. Néanmoins, l'enseignement biblique oriente les cœurs vers les plus « petits » et les plus faibles selon ce monde, à commencer par les orphelins.

À l'époque de l'Ancien et du Nouveau Testament, la vie sociale s'organisait autour de la « *maisonnée* », dirigée par le père, et composée de son (ou ses) épouse(s), de leurs enfants et de leurs esclaves éventuels. L'enfant qui perdait son père était considéré « sans maison », et donc en situation de grande précarité. Dans ce contexte, l'orphelin, c'est l'enfant en détresse par excellence.

De nombreux textes bibliques exhortent le croyant à porter une attention particulière aux orphelins : il convient de ne pas les maltraiter (Ex 22.22-24), de partager ses biens avec eux (Dt 14.28-29 ; 24.19-21 ; 26.12-13) et de défendre leur droit (Dt 27.19 ; És 1.23). Jacques définit même la véritable « *religion selon Dieu le Père* » comme consistant à « *prendre soin des orphelins et des veuves dans leur détresse* » (Jc 1.27). Dieu lui-même accueille les orphelins comme ses propres enfants dans sa glorieuse maisonnée ! Il est ce Père qui « *défend le droit de l'orphelin* » (Dt 10.18), c'est lui qui « *vient à son secours* » (Ps 10.14) et lui « *rend justice* » (Ps 10.18).

Cet accueil de Dieu tel un Père pour l'enfant en détresse est aussi une image du salut dont nous sommes bénéficiaires. Le Seigneur est celui qui « *a appelé son fils, Israël, hors d'Égypte* » (Os 11.1), qui l'a « *porté comme un homme porte son fils* » (Dt 1.31). Par l'œuvre libératoire de Jésus-Christ, nous qui étions esclaves du péché (tels les Israélites en Égypte), sommes désormais des « *filis adoptifs* » qui, par le Saint-Esprit, peuvent s'écrier « *Abba, Père* » (Rm 8.14-17). Car c'était la volonté du Seigneur de ne pas « *nous laisser orphelins* » (Jn 14.18).

Ainsi, d'une certaine manière, en tant que croyants en Jésus-Christ, nous sommes tous des enfants en détresse qui avons expérimenté le secours et l'amour du Père. Nous sommes des orphelins sans maison qui avons été intégrés dans la « *sainte maisonnée* » de Dieu. Puisque la mission chrétienne consiste avant tout à témoigner de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, n'y a-t-il pas de plus beau témoignage que de transmettre l'amour que nous avons reçu du Père auprès des enfants en détresse ? Prendre soin de l'orphelin, c'est témoigner, en actes, du message de l'Évangile.

Timothée Minard



Nord Cameroun

« Blog du champ missionnaire »

La région « Extrême Nord » du Cameroun est l'une des régions les plus pauvres du monde. Cette région est bordée par le Nigeria et le Tchad. Le lac Tchad est la bouée de sauvetage dans la région mais il souffre des effets du changement climatique depuis de nombreuses années. La terreur de Boko-Haram menace la population. L'hostilité de la secte envers l'éducation, l'islam modéré et le christianisme rendent souvent la vie impossible.

L'EBMi soutient de nombreux projets dans cette région qui subit une des plus grandes crises humanitaires de notre temps. Parmi ces projets, trois écoles à Dagaï, Gamboura et Mokolo ont un mandat éducatif qui donne un avenir aux enfants et aux jeunes. Ce sont également des endroits sûrs pour beaucoup d'enfants à risque. Il y a quelques semaines, le directeur, Godjai Ngoba de Mokolo, a rapporté qu'il y a actuellement 500 enfants scolarisés à Mokolo seulement, la plupart d'entre eux obtiennent un diplôme à la fin de leur parcours scolaire.

Actuellement, le soutien d'EBMi permet à 22 enfants ayant fui la terreur d'être scolarisés et logés. Certains d'entre eux sont des orphelins dont les parents ont été victimes de la secte. L'école est un signe de l'amour de Dieu pour les gens là-bas - un endroit où de nombreux enfants apprennent à connaître Jésus.

Au-delà des actions pédagogiques, le projet « Sahel Vert » d'EBMi contribue depuis des décennies à lutter contre l'avancée de la zone sahélienne. En 2021 nous renforçons cet engagement en dupliquant le projet de Dagaï à douze autres villages de la région.

Projet SAHEL VERT

Dans les Églises baptistes locales, les gens sont formés à la plantation d'arbres pour empêcher l'érosion des sols et lutter contre l'abaissement de la nappe phréatique. Des dizaines de milliers d'arbres doivent ainsi être plantés tout au long de l'année. « Sahel Vert » rejoint la campagne de la « Grande Muraille Verte », qui est censée dessiner une ceinture d'arbres à travers le continent africain. Pour vulgariser le projet, 2 ou 3 pépiniéristes sont formés dans chaque village ; à leur tour ils forment les villageois pour la plantation d'arbres dans les champs, près des maisons, le long des chemins. Un manuel technique a été conçu pour apprendre à planter le bon arbre pour chaque situation : selon le sol, les précipitations annuelles, l'usage attendu comme des fruitiers, du bois de chauffage pour la cuisine, des épineux pour faire des clôtures naturelles, des perches pour la construction de hangars... Le projet est très apprécié, les villageois sont motivés et transportent les plants chez eux en traversant les rivières en crue.

Hervé TURQUAIS

Responsable du projet en 2005-2012

George Müller, l'audace de la foi d'un enfant

George Müller est né le 27 septembre 1805, à Kroppenstadt en Allemagne. Il va être touché par la grâce de Dieu après une adolescence trouble (vol, alcool, prison) et deviendra pasteur. Il réalisera, lors de l'une de ses visites auprès de quelques paroissiens, que les chrétiens manquent de foi. Ils n'ont pas confiance en Dieu, se tuant à la tâche entre 12 à 16h par jour, délaissant ainsi leur vie spirituelle. Ils affirment ne pas avoir le temps de prier, de lire la Bible, car à l'époque c'était la crise financière.

Or, bien que n'étant pas contre le fait que nous devons travailler pour vivre, George Müller ne concevait pas que l'on puisse en arriver à vivre pour travailler plutôt que de travailler pour vivre. Réalisant que ces discours ne pouvaient faire changer d'avis ses auditeurs, et étant déjà sensibilisé à la cause des orphelins livrés à eux-mêmes dans les rues, il va commencer à prier pour que Dieu lui envoie les fonds nécessaires pour prendre soin des orphelins. Il s'était fixé comme règle de ne jamais demander d'argent à qui que ce soit, sauf à Dieu. Il ne demandait donc jamais d'argent aux chrétiens. Il ne faisait pas d'appels aux dons dans les églises ni ailleurs, mais **UNIQUEMENT** à Dieu ! Il va donc recevoir, en réponse à ses prières, les sommes nécessaires qui lui permettront de prendre soin, tout au long de sa vie, non seulement des milliers d'orphelins, mais il soutiendra lui-même plus de 170 missionnaires et ouvrira plus d'une centaine d'écoles. Il fera des expériences avec Dieu qui laisseront perplexes et confus les plus incrédules. Un matin, les enfants étaient devant leur bols vides. George Müller pria simplement en remerciant Dieu pour ce qu'il voulait bien leur donner à manger. Sa prière terminée, en l'espace de quelques minutes seulement, il reçoit non seulement du pain frais, mais aussi du lait.

Alors comment Dieu pourvoyait ? Envoyait-il l'argent du ciel ? En réalité, Dieu utilisait les chrétiens de tous horizons, les pauvres, comme les riches, mais plutôt que ces chrétiens soient convaincus de donner par culpabilité à "coup de versets bibliques" et d'appels aux dons incessants, c'est Dieu qui savait faire fondre les cœurs pour son œuvre. Ainsi, ceux qui donnaient ne le faisaient pas sous le poids du devoir mais avec la joie de participer à un projet Divin.

Conséquences : l'œuvre recevait des dons de tous horizons, tous pays, de la part de riches, de pauvres, de personnes du gouvernement, d'agriculteurs, etc.



Avant que je t'aie formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu sois sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi.

Jérémie 1.5



Rien n'est plus précieux que la foi de nos enfants

Nous vous proposons l'activité suivante avec vos enfants :

<https://www.expl-or.net/fr/content/samuel-au-service-de-dieu>

Quand les problèmes de santé chamboulent la vie de famille en mission

Novembre 2020 : plus de deux ans après notre « grand déménagement », nos enfants Eve (13 ans à cette date) et Ethan (11 ans à l'époque) se sentent chez eux à Tananarive : c'est là qu'est leur vie et que sont leurs amis. Certes, Ethan exprime parfois sa préférence pour le mode de vie « à la française », mais, dans l'ensemble nos enfants se plaisent à Madagascar.

Il y a presque un an maintenant, la maladie est venue sérieusement chambouler cette relative tranquillité. Delphine est rapatriée en France pour des soins urgents ; elle devra y rester pendant 9 mois pour se faire soigner, dont plus de 5 mois loin du reste de la famille. Alors qu'elle est séparée de sa maman, Eve commence à ressentir des douleurs de plus en plus vives à cause d'une malformation à la jambe. Face à la souffrance, il faut se résoudre à rentrer en France pour faire le nécessaire. Ainsi, en juin dernier, ne sachant pas si les soins allaient s'étendre sur des semaines ou des années, nous avons rendu notre logement et dit « au revoir » à Madagascar. Nous avions tous le cœur serré de laisser nos amis et ce beau pays devenu (un peu) le nôtre. Mais il n'était pas possible d'imposer à notre fille des conséquences sur sa santé pour une mission qu'elle n'avait pas choisie.

Finalement, le chirurgien estime qu'une opération devrait suffire et qu'après un mois de convalescence, Eve serait libre de reprendre l'avion. À notre grande surprise, le 17 septembre, nous étions déjà de retour... réunis en famille à Madagascar ! Pour le moment, la douleur et les béquilles de Eve sont encore là, dans un contexte où rien n'est adapté aux personnes à mobilité réduite. Même si nous avons vu et senti le Seigneur nous « ramener » à Madagascar de façon surprenante, les « séquelles » de cette année chamboulée demeurent.

Timothée et Alice Minard



Nouvelles des Sely - Mission en Thaïlande

Cela fait 14 mois que nous sommes bloqués en France. J'ai (Daniel) servi à plein temps l'église Baptiste de Metz « Le Colombier » de janvier à juillet. Quant à Alice, elle a repris son travail à l'hôpital de Montfermeil. Ainsi, nos journées se sont déroulées comme pour beaucoup d'entre vous. Mais le Seigneur est bon, en son temps il nous a ouvert la porte depuis

cet été. Donc, depuis le 29/09, j'ai obtenu mon visa pour un an extensible et je me prépare pour partir le 19/11/2021. L'hôpital n'a pas accordé la demande de disponibilité d'Alice avant la fin de cette année. Donc, elle fera sa demande de visa en novembre et repartira si possible en janvier 2022.

Mon retour en Thaïlande permettra de remettre les contacts en route, de préparer la mission sur place avec l'adaptation à la situation de crise Covid-19. Nous ne savons pas ce qui nous attend car les églises là-bas ont aussi connu le confinement, les restrictions de déplacements... Merci de continuer à prier pour notre retour sur le champ de mission. Je vous remercie pour votre soutien.

Daniel et Alice SELY

Nouvelles du couple Astorga

« Vous êtes la réponse à nos prières ! » : C'est avec ces mots que le responsable du personnel nous a accueilli. Le 2 septembre dernier, 88 nouvelles recrues sont arrivées de divers horizons à Nassau-Bahamas afin de s'engager sur le Logos-Hope. Durant deux semaines nous avons reçu une formation maritime théorique et pratique obligatoire pour faire partie de l'équipage. Ensuite, nous avons largué les amarres pour Freeport-Bahamas où, deux ans après, les séquelles du terrible ouragan Dorian qui a ravagé le pays sont encore visibles. Le Coronavirus a achevé le peu d'espoir qui restait.



Chaque jour des équipes sortent afin d'effectuer des travaux de rénovation en divers lieux de l'île. Assistés d'un ophtalmologue, nous avons testé la vue et offert des lunettes aux nécessiteux. La presse fait écho de nos actions et les visiteurs viennent à bord parcourir la librairie flottante riche de milliers de titres. Mais ce que les 270 membres d'équipage ont de plus précieux à leur partager c'est l'espoir. Notre charge est de veiller avec d'autres sur la santé et la formation spirituelle de l'équipage. Merci pour votre soutien et vos prières.

+ d'info sur : www.gbaships.org

Uranie et Didier Astorga

Témoignage de Nathan et Loïs Minard : Damaris

Damaris avait 10 ans lorsqu'elle finit son année de CM2 et perdit son père. Cela l'obligea à arrêter l'école et à se retrouver à la maison pendant 3 ans. À 13 ans elle n'espérait plus vraiment que les choses changent mais pourtant le Seigneur avait d'autres projets pour cette jeune fille. Elle fit la rencontre d'une femme qui l'amena au CTG. Elle y restera 3 ans : 2 années en formation continue (théorique et pratique), suivies d'un an de pratique où elle se perfectionnera. La grâce de Dieu continuera de l'accompagner par le biais du CTG et de ses partenaires. Damaris fut ensuite sélectionnée pour démarrer un projet d'insertion et création d'atelier. À 16 ans, elle possède aujourd'hui son atelier avec une deuxième jeune fille. Ensemble, elles vivent une nouvelle aventure pleine d'espoir. Elle témoigne : *« Je remercie et encourage le CTG, le Centre a apporté du changement dans ma vie par la grâce de Dieu. Merci pour l'accompagnement passé et présent, j'ai appris à faire quelque chose, j'ai grandi, j'ai aimé la présence de la prière et particulièrement les retraites spirituelles. Aujourd'hui j'ai mon atelier et je le gère, je n'aurai jamais pensé cela possible, Merci ! »*



Sujets de prières :

- Le rétablissement de Eve Minard.
- Le retour en décalé de Daniel puis Alice en Thaïlande et la reprise de leur œuvre.
- L'œuvre du CTG au sein de la population locale.
- Le ministère de la famille Astorga sur le Logos-Hope.



En Mission

Federation.feebf.com

